



FLOREAL

Forêt Privée de Lorraine Et

Site internet C.R.P.F. : "www.crfp.fr"

Site internet Forêt Privée : "www.foretpriveefrancaise.com"

Juillet 2000 - N° 41

6^{ème} bulletin spécial ouragan

En juillet 2000, les aides promises ont été utilisées de façon inégale. Le prix du bois reste au plus bas. Les premières réflexions sur la reconstruction sont entamées

FLOREAL cessera après ce numéro d'éditer des bulletins spéciaux centrés *uniquement* sur les suites de l'ouragan dans la région. Nos préoccupations n'ont pas faibli en intensité et des progrès partiels ont été accomplis. Les propriétaires non sinistrés ont exprimé le souhait de voir au moins une partie de la vie forestière reprendre son cours. A partir de septembre, FLOREAL retrouvera sa configuration initiale, enrichie d'un large encart relatif à l'après-tempête.

Les nouveaux techniciens forestiers sont là et obtiennent des résultats.

Le recrutement et la mise en place des techniciens additionnels, financés par le Plan National de la forêt française, sont achevés.

En Lorraine Alsace, ce sont 31 personnes en renfort : 10 au C.R.P.F., 17 dans les coopératives et 4 pour l'interprofession. Pour le C.R.P.F., la répartition est la suivante : 6 techniciens avec des activités localisées, et 4 avec des activités régionalisées.

Les 6 techniciens sont répartis de la façon suivante : Moselle Est : Marc Debus, Meurthe et Moselle Est : Bernard Claudon, Meurthe et Moselle Ouest : Dominique Feuga, Alsace : Giani Bardinnet, Meuse : Jean Pierre Corvisier, Vosges : David Haquin.

Les 4 ingénieur et techniciens régionalisés sont Maren Baumeister pour les activités de reconstitution, Thierry Bouchheid, chargé de communication, Laurence Chavane et François Schouver pour aider les propriétaires forestiers conseillés par les experts membres du G.R.I.E.F. des Provinces de l'Est.

Ils participent au déblaiement de nombreuses parcelles, créent plusieurs associations et orientent les propriétaires vers les coopératives et autres OGEC (Organismes de Gestion en Commun). Ils ont participé à plus de 15 réunions d'informations dont la dernière a rassemblé entre 250 et 300 personnes à Saint-Quirin, pour une démonstration de techniques et matériels de nettoyage après exploitation.

Avec six mois de travail... les interventions se voient
Les parcelles les plus faciles à traiter, sans pente, bord de route, où la mécanisation est possible, sont maintenant nettoyées et prêtes à accueillir les efforts de reconstruction.

De nombreuses ventes formelles ont eu lieu, elles sont signées, mais les exploitations s'effectuent lentement. La situation des petits propriétaires de feuillus est délicate, puisqu'avec la montée de sève, les coupes de hêtres se sont arrêtées. Les solutions groupées se mettent en place et les marchés de feuillus de l'automne s'organisent.

La reconstruction : des préoccupations techniques et surtout financières

Au C.R.P.F., le Conseil d'Administration du 26 mai a décidé de mettre en place une "table ronde reconstitution" qui se réunira périodiquement. Elle est ouverte à tous les personnels techniques de la forêt privée et son objectif est de tirer parti des expériences de chacun pour valider des méthodes éprouvées : remise en état des parcelles, itinéraires de reconstitution...

Mais LA grande question qui nous hante est de savoir comment financer tous ces travaux ?



La nouvelle équipe à pied d'oeuvre ! Photo : Guy Godard

Les propriétaires attendent une réponse pratique et détaillée à la question de la mise en place des plans de secours et de reconstruction réclamés par leur Syndicat. En effet ce n'est pas avec des bourses plates des produits de la tempête que la reconstruction sera financée. Le détail des aides promises pour le reboisement et la régénération devra être connu au cours de l'été. En attendant, l'inquiétude des propriétaires, des pépiniéristes reboiseurs et des professionnels s'accroît.

Nous attendons de ces mesures qu'elles permettent aussi de reconstruire des petites surfaces : au moins 1 hectare, avec agrégation si nécessaire. Nous attendons que les formes juridiques de regroupement soient décentralisées et laissées à l'appréciation des régions qui connaissent bien leurs besoins. Nous attendons qu'elles nous permettent de dynamiser les vieilles monocultures et de proposer des modèles diversifiés nouveaux. Nous attendons que ces mesures ne défavorisent pas les propriétaires de boisements mal venants en fond de vallée par exemple, ou comportant des essences inadaptées, car ils sont les premiers à souffrir de ces handicaps. Leur initiative vers des peuplements plus adaptés sera encouragée.

Pour faire le point sur tous ces aspects de l'après-tempête, nous vous proposons le grand rendez-vous de la forêt privée, la grande rencontre que nous appelons "Journée de l'Union", forum de l'Union Forestière de l'Est, mais aussi forum de l'Union des Sylviculteurs. Cette journée aura lieu le Samedi 25 novembre à la Foire de Metz. Le Président Plauche Gillon, le Président Bernard-Michel et les autres Présidents de Syndicats ne manqueront pas d'évoquer le débat en cours à cette date sur la loi forestière. A bientôt, à Metz !

Guy Godard

Directeur du C.R.P.F. Lorraine-Alsace

Les chablis de la forêt privée meusienne ... 6 mois après

Les affres de la tempête du 26 décembre dernier se sont fait grandement ressentir dans le sud meusien. Ce sont, en effet, plus de 1 500 000 m³ d'arbres renversés, déracinés ou cassés qui jonchent le sol, victimes des vents. Les chablis sont recensés pour la plupart au sud de la national 4 mais également de Vaucouleurs à Saint-Mihiel et dans l'Argonne. Les petites forêts privées, qui ont tendance à se cantonner au sud du département, n'ont pas été épargnées. Six mois après cette catastrophe, les forêts privées sinistrées pansent encore leurs plaies mais on observe un début de cicatrisation!

L'exploitation et la commercialisation : des progrès notables

L'exploitation des chablis concerne, ici, à la fois des résineux et des feuillus, soit deux problématiques bien différentes. Au lendemain de l'ouragan, les feuillus de qualités se sont vendus rapidement, exceptés pour les petites propriétés. Les exploitations de chablis résineux, qui correspondent à une grande part des peuplements privés, ont été tributaires de la venue d'acheteurs étrangers, notamment allemands et belges, venus compléter le marché local. Les travaux ont pu débuter au printemps et suivent actuellement leur cours. Les parcelles les plus difficiles à négocier concernent les Pins noirs et les résineux ne pouvant produire que du bois d'industrie. Néanmoins, près de 50% des volumes de chablis sont commercialisés mais, bien entendu, pas toujours exploités.

L'information : un travail de fond

Le message à transmettre à des propriétaires éparpillés nécessite un travail de longue haleine et les différents organismes de la forêt privée meusienne se coordonnent en ce sens. SYLVOBOIS par une note d'information, le GEDEFOR et le CRPF par des réunions organisées régulièrement, renseignent et tentent de rassurer des propriétaires encore très inquiets pour l'avenir de leur forêt et notamment sur les aides promises à leur reconstitution. Ce sont une dizaine de réunions locales en mairie à destination des propriétaires de petites surfaces qui ont eu lieu ces derniers mois...

La petite forêt privée : un travail de bénédictin

Le CRPF en collaboration avec le GEDEFOR et CUMAFobar effectue un travail de longue haleine dans le but d'assurer l'exploitation et la vente des

feuillus des petites propriétés. Des secteurs conséquents de micro-propriétés sont repérés et des discussions sont organisées avec les propriétaires pour programmer l'exploitation et la commercialisation de leur bois. Une dizaine de ces sites (Juvigny-en-Perthois, Longeaux, Nant-le-Grand, Rupt-aux-Nonains, Sommelonne, Montier-sur-Saulx...) font l'objet de cette démarche afin d'organiser des ventes en automne.

La prochaine étape : préparer l'automne

La commercialisation en est à mi-parcours et il reste du pain sur la planche. On ne peut prévoir l'évolution du marché mais l'exploitation des feuillus devrait naturellement reprendre à l'automne et celle des résineux se poursuivre. La principale interrogation concerne les possibilités d'écoulement du bois d'industrie feuillu. Il est nécessaire de continuer le travail engagé avant de "plonger tête baissée" dans la reconstitution. Pour ce dernier point, la sagesse est d'attendre et les conclusions des spécialistes et la régénération naturelle, généralement abondante en Meuse!!!

GEDEFOR 55

A l'initiative du GEDEFOR 55, près de deux cents adhérents étaient réunis à Benoîte-Vaux dans le but d'effectuer un premier bilan des actions entreprises suite à la dernière tempête.

R. Petit, directeur du GEDEFOR 55 a communiqué les premiers résultats :

- 5 000 ha appartenant à 180 adhérents sont sinistrés
- 30 000 m³ de grumes feuillus et 110 000 m³ de résineux ont déjà été commercialisés, ce qui représente 50% des volumes chablis.

Durant cette réunion, de nombreuses questions témoignant de l'inquiétude des propriétaires sur les possibilités de reconstruire leur forêt ont été posées. A. Berte, J. Frémont, Ph. Laden ont apporté des éléments de réponse. Le président Wagon a conclu par un message optimiste en l'avenir et a insisté sur le fait qu'aucun adhérent, petit ou grand, ne serait laissé au bord du chemin.

Une aide à la reconstitution enfin opérationnelle pour les propriétaires forestiers

Il s'agit d'une "aide aux travaux d'urgence de nettoyage de parcelles sinistrées". Le caractère d'urgence se justifie au regard du risque d'incendie ou de la sauvegarde de régénération acquise.

En Lorraine, l'enveloppe de 14 millions de francs, devra être engagée avant la fin de l'an 2000.

Pour savoir si vous pouvez en être bénéficiaire, chaque cas étant différent, le plus simple est de contacter le C.R.P.F.

Philippe LADEN ingénieur CRPF
Thierry BOUCHHEID, Technicien chargé de communication

Des actions de réflexion pour une reconstitution prochaine

1) Les Syndicats Nationaux des Pépiniéristes et des Reboiseurs ont planché en Moselle les 19 et 20 juin

Les pépiniéristes forestiers et les reboiseurs se sont interrogés en juin sur le travail à réaliser afin de reconstituer au mieux les forêts ravagées par la tempête du 26 décembre dernier. Ils se sont réunis d'une part sur le terrain, en concertation avec les responsables du Centre Régional de la Propriété Forestière de Lorraine-Alsace (C.R.P.F.), de la coopérative et groupement LORFORET, de l'Office National des Forêts de la région de Sarrebourg (O.N.F.), et d'autre part en salle au Conseil Général de la Moselle.

La Lorraine avec plus de 29 millions de m³ de chablis est la région française la plus affectée par la dernière tempête. Elle constituait pour ces syndicats une terre idéale de réflexion sur la reconstitution prochaine des forêts touchées.

Le lundi 19 juin, les pépiniéristes et reboiseurs ont pu se rendre compte de l'état des parcelles et du travail d'exploitation déjà réalisé lors de visites de forêts privées et publiques. Ils ont pu constater les dommages subis et l'immensité de la tâche à venir afin que les forêts lorraines et alsaciennes retrouvent leur splendeur.

Les membres des syndicats ont débattu le lendemain au Conseil Général de la Moselle avec Monsieur PLAUCHE GILLON, président de la Fédération Nationale des Syndicats de Propriétaires Forestiers et Sylviculteurs, Monsieur GODARD Directeur du C.R.P.F. de Lorraine et d'Alsace, Monsieur de GARIDEL représentant l'Office National des Forêts, Monsieur MIRAULT du Ministère de l'Agriculture, afin d'évaluer les cadres financier et administratif de la reconstruction des forêts.

La tempête a gravement perturbé la saison de reboisement des pépiniéristes. Leurs chiffres d'affaires de ce printemps ont chuté, de nombreuses commandes ont été annulées. Ils souhaitent profiter de leur séjour pour se rassurer et être informés des intentions des professionnels concernant la reconstitution de leurs forêts. Après cette rencontre, leur inquiétude persiste. En effet, certains propriétaires misent sur une régénération naturelle alors que d'autres, prêts à planter, restent encore tributaires des aides qui leur ont été promises ... en janvier dernier. Si les travaux de reconstitution des forêts font en effet l'objet d'annonces d'aides financières, aucune mesure concrète n'est actuellement appliquée par les autorités compétentes. Les pépiniéristes sont également inquiets de savoir quel genre de demandes et de commandes ils vont recevoir : des résineux, des feuillus ? Quelles techniques de nettoyage seront utilisées : le rangement de branches en andains à la pelle, le broyage des rémanents ?

Nous attendons beaucoup au courant du mois août.

2) Des machines aux dents d'acier pour nettoyer les forêts dévastées

Le monde forestier continue à se mobiliser et réfléchit sur l'après-tempête. Dans ce cadre, une journée d'information organisée par le C.R.P.F. sur la démonstration de matériels conçus pour la remise en état des parcelles s'est déroulée le mardi 27 juin et a accueilli entre 250 et 300 personnes.

L'exploitation des forêts dévastées a débuté voici quelques mois et se poursuit malgré de très grosses difficultés notamment dans le domaine du transport. Des parcelles récemment libérées de leur bois attendent d'être nettoyées. Les souches et les résidus de coupes encombrant encore les parcelles. Il s'agit maintenant de préparer les zones exploitées à accueillir une plantation ou à dégager une régénération naturelle afin que les forêts lorraines puissent "renaître de leurs cendres". A cet effet, une journée d'information a été organisée à l'initiative du Centre Régional de la Propriété Forestière, avec l'appui de la coopérative et groupement LORFORET, du Syndicat des Propriétaires forestiers Sylviculteurs de la Moselle et de l'Office National des Forêts autour de plusieurs chantiers de déblaiement répartis sur la commune de Saint Quirin.

Cette commune forestière, très active depuis longtemps en forêt privée, a été fortement touchée par l'ouragan Lothar. Elle s'investit afin de résoudre au mieux les nombreux problèmes engendrés par ce sinistre. Dans ce cadre, le Maire accueille un technicien du C.R.P.F., Marc DEBUS, chargé de regrouper des propriétaires pour rendre possible l'exploitation et la commercialisation des bois. Forte de ces liens étroits tissés entre la coopérative LORFORET, omni-présente sur ce secteur, et le C.R.P.F., Saint-Quirin s'est proposée pour accueillir cette grande manifestation.



Une assemblée attentive aux monstres d'acier

Photo Marie-France GRILLOT

Les propriétaires, gestionnaires, entrepreneurs et autres professionnels de la forêt ont pu découvrir des machines en action dans un contexte concret. Plusieurs entreprises de travaux forestiers ont participé à cette manifestation pour présenter leur savoir-faire. Des monstres aux dents d'acier ont œuvré à la fois dans les hags de la petite propriété privée et dans des parcelles de feuillus de la forêt domaniale de Saint-Quirin.

Les participants ont pu observer un large éventail de prouesses techniques. Ainsi, une pelle mécanique munie d'un râteau andaineur a réalisé, tel un jardinier, des ouvertures de bandes, des cloisonnements et une mise en andains. Une autre pelle mécanique, équipée d'une "dent" particulière, est intervenue dans le dessouchage le cloisonnement et la mise en andains. Tels des gloutons affamés un "variotrac" de 270 chevaux à marteaux fixes, et son grand frère de 600 chevaux montés sur chenilles se sont chargés de broyer en plein ou par bandes des rémanents et des souches qui limitaient tous travaux. Parmi tous ces monstres

mécaniques on distinguait une petite pelle de moins de 3 tonnes préparant le sol pour une future plantation ou un sous-solage. Deux autres machines originales, commandées à distance tels des jouets téléguidés, ont ameubli profondément le sol avant replantation.

Seule ombre à cette magnifique journée, mais elle est de taille, le coût des travaux estimés entre 15.000 et 30.000 francs pour un nettoyage complet, selon sa qualité. Pour une préparation plus légère, il faut compter autour de 5.000 francs. Cette deuxième situation se rencontre plus rarement. Les propriétaires et organismes de la forêt privée sont toujours en

attente des 600 millions de francs par an sur 10 ans dont ils n'ont toujours pas vu la moindre couleur.

A l'heure actuelle, les propriétaires forestiers sinistrés, qu'ils soient privés ou publics, comme les communes n'ont toujours rien perçu. Certains travaux de nettoyage sont susceptibles d'être éligibles dans le cadre d'une aide concernant les travaux de nettoyage d'urgence.

Thierry Bouchheid

Technicien chargé de communication

100.000 tonnes de bois qui passent ... sous le nez des lorrains!!

En février dernier, deux des plus grandes industries papetières de notre pays, CELLURHONE et PYRENECELL sont venues dans notre région sinistrée. Ces deux papeteries souhaitaient étudier les possibilités de mettre en œuvre des aires de stockage de bois issu des chablis pour un volume total de 100 000 m³ (en deux placettes de 50.000 m³ chacune).

Les industriels comptaient écorcer les arbres et les conserver à sec par écorçage durant deux années pour les acheminer ensuite vers leur région respective à savoir les Bouches du Rhône (Tarascon) et la Haute-Garonne (Saint-Gaudens).

Ce procédé aurait permis au bois de sécher, donc de devenir plus léger favorisant ainsi un transport plus économique.

Néanmoins, la concrétisation de ce projet impliquait la pérennité des aides au transport dans le temps, c'est-à-dire de pouvoir bénéficier de subventions, même après deux ans d'attente. Or les papetiers n'ont pu obtenir de garantie sur le fait que les bois stockés en Lorraine puissent bénéficier de cette aide au moment opportun. Les bois devaient être acheminés immédiatement ce qui signifiait une forte augmentation de son coût.

En raison d'une mesure au transport trop rigide ou tout du moins incertaine à long terme, les industriels n'ont pas donné suite à ce projet, estimant le coût de cette opération trop aléatoire. Ce sont finalement 100.000 tonnes de bois, à l'origine facilement commercialisables, qui restent sur les bras des forestiers de Lorraine.

Thierry Bouchheid

Technicien chargé de communication

Démonstration de taille et élagage des noyers à bois et autres feuillus précieux en Alsace

C'est en juillet que l'on taille et élague les noyers à bois comme les merisiers ou les érables. Comme les années précédentes l'association forestière de La Poutroie a organisé une journée d'information et de démonstration dans des parcelles appartenant à ses membres.

Une trentaine de participants se sont rassemblés à Orbey (68), le samedi 1 juillet, devant un boisement de noyers hybrides et de jeunes merisiers appartenant à la commune. La plantation installée sur une ancienne friche a fière allure malgré sa situation en milieu acide.

Sous l'égide de M. Henri Hobel, un des membres fondateurs de l'Association Forestière, ancien

président et organisateur de la journée, Jean-Claude Viennot, membre du Groupe de Travail Noyers de l'I.D.F. et Gérard Armand de la F.V.F.E. informent les participants sur divers aspects de la taille et de l'élagage des noyers et des merisiers par l'exercice pratique.

L'après-midi, à un débat sur la technique à mettre en œuvre pour dépresser une plantation succède un travail sur l'élagage de belles tiges.

En fin de journée, le groupe se rend dans vallée de Munster où Jean-Claude Viennot explique comment conduire les tiges de noyer commun pour lui faire produire à la fois des noix et du bois. La journée s'achève pas une

distribution de "Noyer info" et de manuels traitant des noyers et des autres feuillus précieux.

Gérard Armand

Ingénieur à la F.V.F.E. et
Correspondant du Groupe de
Travail Noyers à bois de l'I.D.F.



FLOREAL
Forêt privée de LORRAINE Et ALSACE
N° I.S.S.N. : 1266-796 X
CPPAP N° 3100 ADEP

édité par le
**Centre Régional de la Propriété
Forestière de Lorraine-Alsace**
41, Av. du Général de Gaulle
57050 LE BAN ST-MARTIN
03.87.31.18.42



Directeur de la Publication :
Henri PLAUCHE GILLON
Directeur de la Rédaction :
Guy GODARD
Responsables de la Rédaction :
Philippe BERNARD-MICHEL
Anne MADESCLAIRE
Imprimerie Léon LOUIS à BOULAY (57)